

s'être élevé de nouveau, était demeuré stationnaire.

L'inconnu consulta le baromètre et dit :

— Nous voici à 800 mètres ! Les hommes ressemblent à des insectes. Voyez ! Je crois que c'est de cette hauteur qu'il faut toujours les considérer, pour juger sainement de leurs proportions ! La place de la Comédie est transformée en une immense fourmilière. Regardez la foule qui s'entasse sur les quais et le Zeil qui diminue. Nous sommes au-dessus de l'église du Dom. Le Mein n'est déjà plus qu'une ligne blanchâtre qui coupe la ville, et ce pont, le Mein-Brücke, semble un fil jeté entre les deux rives du fleuve.

L'atmosphère s'était un peu refroidie.

— Il n'est rien que je ne fasse pour vous, mon hôte, me dit mon compagnon. Si vous avez froid, j'ôterai mes habits et je vous les prêterai.

— Merci ! répondis-je sèchement.

— Bah ! Nécessité fait loi. Donnez-moi la main, je suis votre compatriote, vous vous instruirez dans ma compagnie, et ma conversation vous dédommagera de l'ennui que je vous ai causé ! Je m'assis, sans répondre, à l'extrémité opposée de la nacelle. Le jeune homme avait tiré de sa houppe un volumineux cahier. C'était un travail sur l'aérostation.

— Je possède, dit-il, la plus curieuse collection de gravures et caricatures qui ont été faites à propos de nos manies aériennes. A-t-on admiré et bafoué à la fois cette précieuse découverte ! Nous n'en sommes heureusement plus à l'époque où les Montgolfier cherchaient à faire des nuages factices avec de la vapeur d'eau, et à fabriquer un gaz affectant des propriétés électriques, qu'ils produisaient par la combustion de la paille mouillée et de la laine hachée.

— Voulez-vous donc diminuer le mérite des inventeurs, répondis-je, car j'avais pris mon parti de l'aventure. N'était-ce pas beau d'avoir prouvé par l'expérience la possibilité de s'élever dans les airs ?

— Eh ! monsieur, qui nie la gloire des premiers navigateurs aériens ? Il fallait un courage immense pour s'enlever au moyen de ces enveloppes si frêles qui ne contenaient que de l'air échauffé ! Mais, je vous le demande, la science aérostatique a-t-elle donc fait un grand pas depuis les ascensions de Blanchard, c'est-à-dire depuis près d'un siècle ? Voyez, monsieur.

L'inconnu tira une gravure de son recueil.

— Voici, me dit-il, le premier voyage aérien entrepris par Pilâtre des Rosiers et le marquis d'Arlandes, quatre mois après la découverte des ballons. Louis XVI refusait son consentement à ce voyage, et deux condamnés à mort devaient tenter les premiers les routes aériennes. Pilâtre des Rosiers s'indigne de cette injustice, et, à force d'intrigues, il obtient de partir. On n'avait pas encore inventé cette nacelle qui rend les manœuvres faciles, et une galerie circulaire régnait autour de la partie inférieure et rétrécie de la montgolfière. Les deux aéronautes durent donc se tenir sans remuer chacun à l'extrémité de cette galerie, car la paille mouillée qui l'encombraient leur interdisait tout mouvement. Un réchaud avec du feu était suspendu au-dessous de l'orifice du ballon ; lorsque les voyageurs voulaient s'élever, ils jetaient de la paille sur ce braisier, au risque d'incendier la machine, et l'air plus échauffé donnait au ballon une nouvelle force ascensionnelle. Les deux hardis navigateurs partirent, le 21 novembre 1783, des jardins de la Muette, que le dauphin avait mis à leur disposition. L'aérostat s'éleva majestueusement, longea l'île des Cygnes, passa la Seine à la barrière de la Conférence, et, se dirigeant entre le dôme des Invalides et l'Ecole militaire, ils approchèrent de Saint-Sulpice. Alors les aéronautes forcèrent le feu, franchirent le boulevard et descendirent au delà de la barrière d'Enfer. En touchant le sol, le ballon s'affaissa et ensevelit quelques instants sous les plis Pilâtre des Rosiers !

JULES VERNE.

A suivre

Il semble que les hommes ne se trouvent pas assez de défauts, ils en augmentent le nombre par certaines qualités dont ils affectent de se parer. — Mgr GOMME.



JE CROIS, J'AIME, J'ESPÈRE

Je crois, m'ais j'ignore et dis-moi
Si ton amour n'est que silence
Ou si la froide indifférence
M'a pour toujours ravi ta foi.

J'aime, mais hélas, si ton cœur
A murmuré l'adieu suprême
J'aime toujours, j'aime quand même
C'est la mon unique bonheur.

J'espère encore en l'avenir,
S'il me faut un pardon j'espère,
Car la souffrance régénère
Et puis, tu m'as trop fait souffrir.

Ste-Cunégonde.

CORINNE

JACQUES DE CALLIÈRE

Fils cadet de Jacques de Callière et de Catherine Green de Saint-Marsault, le personnage dont nous donnons ici le portrait a dû naître vers 1608. Sa famille, originaire du Limousin, est fixée dans la Saintonge depuis environ cinq cents ans.

On le destina tout d'abord à l'état militaire ; il fut gouverneur du comté de Matignon et s'attacha aussi aux familles princières d'Orléans-Longueville, qui lui procurèrent le commandement de Cherbourg, lieu où il résida, de 1644 à 1662. Nous avons donné le portrait de sa femme dans le MONDE ILLUSTRÉ du 14 décembre.



JACQUES DE CALLIÈRE

Ses œuvres littéraires lui valurent en son temps une réputation assez enviable. C'était un homme d'étude et de pensée. Un auteur nous a conservé l'épithète mise sur son tombeau : "Celui qui, par le glaive de la plume, s'éleva à l'instar de César, repose dans son mérite, en cette antique ville de César." La ville de Cherbourg tire son nom de *Caesariburg* ou la ville de César.

Il n'y a plus, à Cherbourg, que les savants qui conservent le souvenir de Jacques de Callière. Il est vrai que son nom est écrit sur une rue, mais on ne voit pas même de maisons en cet endroit.

Son fils, Louis Hector, notre gouverneur-général, n'a pas laissé de portrait que nous connaissions. Alors en examinant bien ceux de son père et de sa mère, on pourrait en quelque sorte former une ressemblance, car tous deux avaient les yeux bleus, la peau blanche, les joues roses, et des traits plus mi-guns que grands. Voici, pour Jacques de Callière

ce que le capitaine Henri Jouan m'écrit, après avoir vu sa miniature :

"Teint très clair ; un peu de rouge aux joues, les lèvres bien rouges, les yeux bleus, perruque blonde, cravate blanche, manteau rouge clair, ou plutôt rose, dentelle bordant la cuirasse rouge clair, les clous de la cuirasse et des brassards dorés."

Je viens de recevoir de France des documents nouveaux sur les Callières, surtout une photographie du château que je passerai au MONDE ILLUSTRÉ.

Benjamin Sulte

PRIMES DU MOIS DE DECEMBRE

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de DÉCEMBRE, a eu lieu le 4 janvier, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Ste-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix	No.	17,188....	\$50.00
2e prix	No.	16,119....	25.00
3e prix	No.	8,319....	15.00
4e prix	No.	31,092....	10.00
5e prix	No.	1,372....	5.00
6e prix	No.	25,215....	4.00
7e prix	No.	434....	3.00
8e prix	No.	26,155....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

36	5,221	11,838	18,121	23,765	26,620
299	5,241	11,872	18,557	24,120	26,624
538	5,517	12,059	19,002	24,612	26,729
711	6,076	12,381	19,050	24,802	26,974
1,454	6,333	12,457	19,200	24,916	27,013
2,127	6,730	12,599	19,279	25,047	27,119
2,551	6,968	13,521	19,627	25,071	27,909
2,944	7,117	13,661	20,574	25,241	28,597
3,664	7,227	13,972	20,932	25,304	28,754
3,808	8,054	14,178	21,708	25,306	28,894
4,067	8,113	14,969	22,326	25,348	28,952
4,146	8,174	15,979	22,617	25,898	29,087
4,353	9,918	16,346	23,625	25,941	30,143
4,945	9,960	17,590	23,688	26,132	31,663
5,028	11,024				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des copies du MONDE ILLUSTRÉ, datées du mois de décembre, sont priées d'examiner les numéros imprimés en creux sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. F. Béland, No 264, rue Saint-Jean, Québec.

CHOSES ET AUTRES

—A propos de timbres-poste, voici une nouvelle qui va ravir de joie les collectionneurs de tous les pays. Il y aura l'année prochaine, à Vienne, une exposition internationale de timbres-poste, en célébration du centenaire anniversaire de l'invention de ces timbres-poste en Autriche.

—La compagnie de Jésus compte actuellement en Autriche 8 collèges, 7 résidences et 4 stations. La province autrichienne compte 296 Pères, 118 scolastiques et 119 frères. Quelques-uns des jésuites de cette province sont issus des premières familles de l'Autriche, de l'Allemagne et de la Pologne.

—Il y a aux Etats-Unis 3,000 femmes-médecins dont les appointements annuels varient de \$5,000 à \$20,000. Le nombre augmente chaque année, et avant longtemps il y aura autant de femmes médecins que d'hommes-médecins. L'Autriche est le